

THEME II IDEOLOGIES , OPINIONS ET CROYANCES EN EUROPE ET AUX ETATS- UNIS DE LA FIN DU XIX[°]s à NOS JOURS

Chapitre 1 Socialisme et mouvement ouvrier en Allemagne depuis 1875

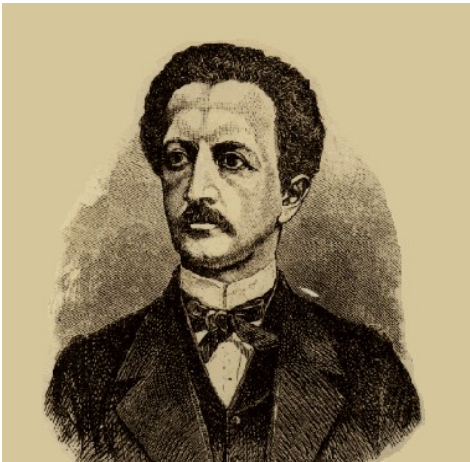


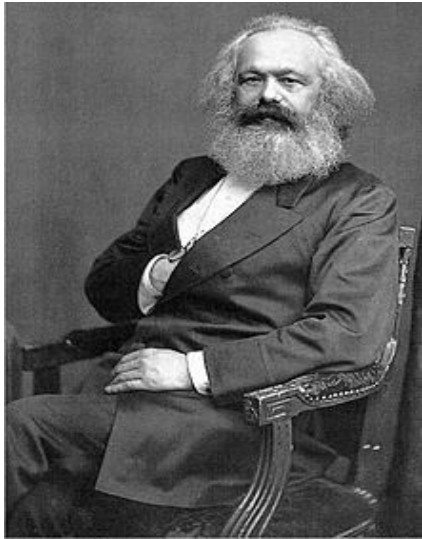
L'Internationale d'Otto Griebel (1928-1930)

I De 1875 à 1918 : Naissance et affirmation du mouvement ouvrier

A. Les débuts du mouvement ouvrier : des liens étroits entre syndicalisme et parti socialiste

- **Ferdinand Lassalle** (1825-1864)
- Théoricien et homme politique allemand. **Fonde en 1863 le premier mouvement socialiste européen, l'association générale des travailleurs allemands**. proche de Marx, il refuse néanmoins d'accepter l'expropriation des moyens de productions du capital par les prolétaires et s'engage dans une approche réformiste du socialisme. Ses idées influence la création du SPD et le mouvement réformiste allemand





KARL MARX (1818-1883)

Economiste et philosophe allemand , **K Marx pense que le prolétariat peut s'emparer du pouvoir par la révolution et remplacer le capitalisme par le socialisme .**

Le **socialisme** est la première étape vers le **communisme** , un système idéal dna lequel à chacun est redistribué en fonction de ses besoins . Cette **lutte des classes** est pour lui le moteur de l'histoire .

Après l'échec de la première internationale crée par marx en 1864, Friedrich Engels fait naître en 1889 la deuxième internationale qui regroupe mouvements politiques et syndicats européens proches des idées marxistes

B La social-démocratie sous l'Empire allemand : entre répression et consolidation

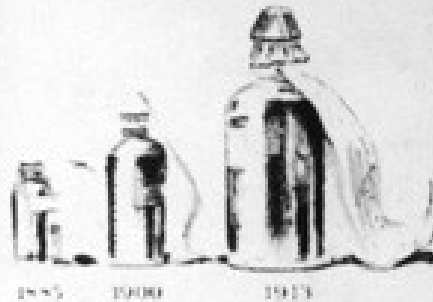
- **Otto von BISMARCK (1815-1898)**
- De vieille famille prussienne , il défend la petite noblesse au parlement , devient ambassadeur en Russie et en France , puis ministre-président du roi Guillaume 1er de Prusse .**Artisan de la victoire contre l'Autriche (1866) et la France (1870), il organise l'unification de l'Allemagne autour de la Prusse en 1871.**Chancelier de la nouvelle Allemagne , il organise la constitution , met en place l'unité militaire ,monétaire et législative du nouvel Empire et **crée des lois sociales pour lutter contre l'influence marxiste (1883-1889)**



Die deutsche Sozialversicherung steht in der ganzen Welt vorbildlich und unerreicht da.

Die Krankenversicherung

Die Krankenversicherung in Deutschland ist die beste und vollständigste der Welt. Sie ist die Grundlage der deutschen Sozialversicherung.



1885 1906 1913

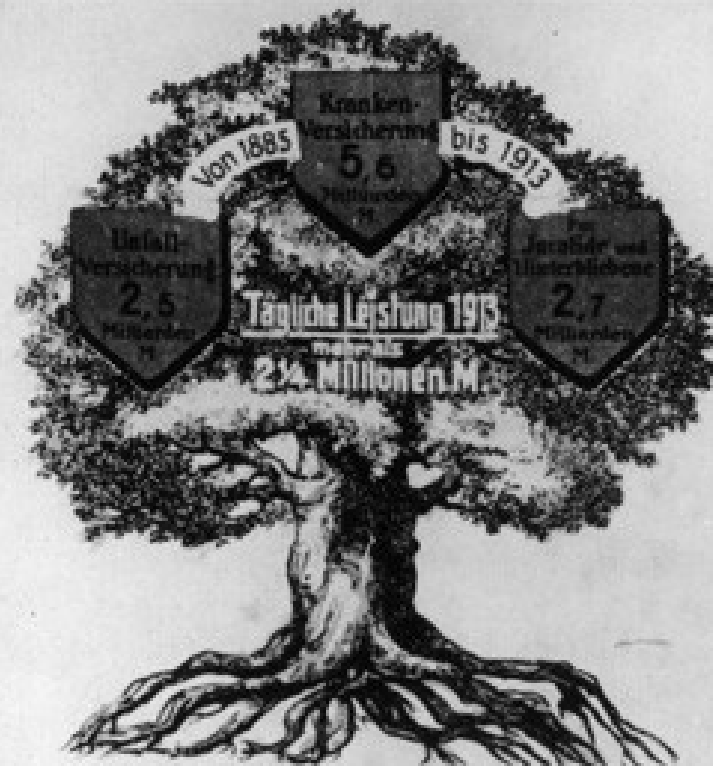
Die Krankenversicherung in Deutschland ist die beste und vollständigste der Welt. Sie ist die Grundlage der deutschen Sozialversicherung.

Invaliden-Fürsorge

Die Invaliden-Fürsorge in Deutschland ist die beste und vollständigste der Welt. Sie ist die Grundlage der deutschen Sozialversicherung.



bildarchiv preussischer
kulturbesitz

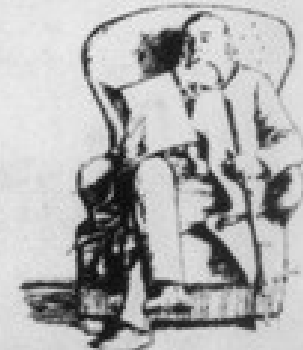


11 Milliarden Mark
wurden in der deutschen Arbeiterversicherung-Sozial-
fürsorge in der Zeit von 1885 bis 1913 aufgewendet.

| Krankenversicherung 1912 in Deutschland in Millionen Mark | 464 | England bezieht ähnliche Einkommen erst seit Mitte 1912 | Frankreich 41 |
|--|-----|---|------------------|
| Leistungen | 426 | | 24 |
| Verhältnis von Leistung zu Beitrag | 92% | | 59% |
| Leistung pro Fall in Mark | 65 | | 40 |

Altersversicherung

Die Altersversicherung in Deutschland ist die beste und vollständigste der Welt. Sie ist die Grundlage der deutschen Sozialversicherung.



Die Altersversicherung in Deutschland ist die beste und vollständigste der Welt. Sie ist die Grundlage der deutschen Sozialversicherung.

Hinterbliebenen-Fürsorge

Die Hinterbliebenen-Fürsorge in Deutschland ist die beste und vollständigste der Welt. Sie ist die Grundlage der deutschen Sozialversicherung.



Die Hinterbliebenen-Fürsorge in Deutschland ist die beste und vollständigste der Welt. Sie ist die Grundlage der deutschen Sozialversicherung.

« Le système d'assurances sociales allemandes constitue un modèle inégalé pour le reste du monde » Affiche à Berlin en 1914

11milliards de mark on été dépensés dans les assurances sociales entre 1885 et 1913

C. L'Union sacrée du mouvement ouvrier durant la Première Guerre mondiale...mais une rupture annoncée



Ich kenne keine Parteien mehr

Postkarte mit Wilhelm II. und Arbeitern mit dem Zitat zum Burgfrieden

Entwurf: Franz Stassen

Verlag Hermann A. Wiechmann

Druck: Graphische Kunstanstalten F. Brückmann A-G.

München, 1914

9 x 14 cm

DHM, Berlin



ROSA LUXEMBURG (1871-1919)

Née en Pologne , alors sous domination russe , cette militante socialiste est contrainte à l'exil et devient une figure de la sociale-démocratie allemande. Selon elle, **les lois sociales ne peuvent changer que superficiellement la société: c'est aux travailleurs de s'emparer du pouvoir** . Cette théoricienne de la révolution lutte contre la guerre dès 1914 et fonde avec J. Karl Liebknecht , en prison, **la ligue spartakiste** . Libérée en 1918 elle rédige le programme du KPD . Elle est exécutée le 15 janvier 1919

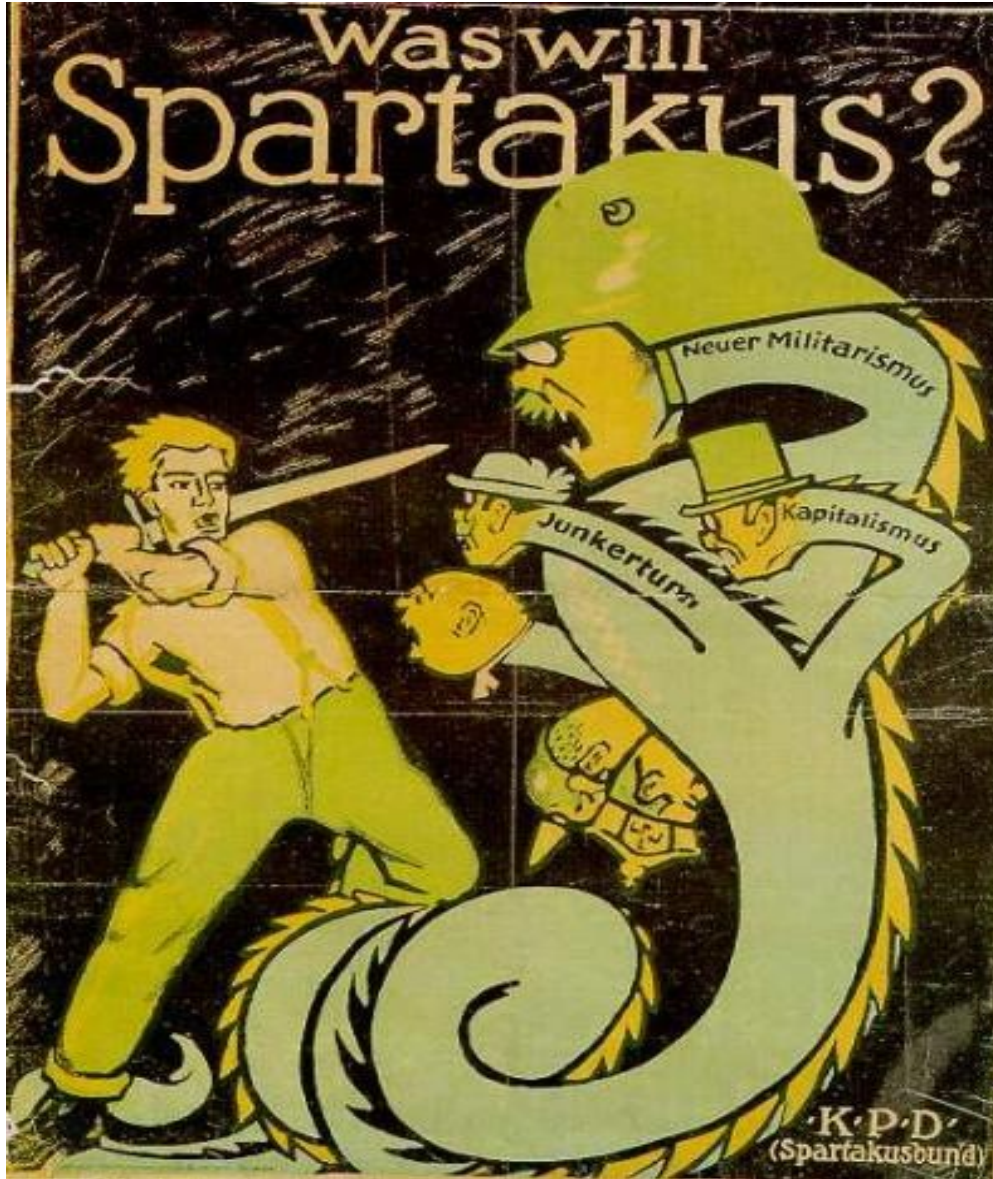


KARL LIEBKNECHT (1871-1919)

Avocat , député SPD au Reichstag e 1912, il **s'engage résolument contre l'entrée en guerre de l'Allemagne en 1914, comme Jean Jaurès en France au même moment** . emprisonné de 1916 à 1918. il **fonde le KPD en décembre 1918 avec R. Luxemburg et mène l'insurrection révolutionnaire contre la République e Weimar , en prenant modèle sur la révolution d'octobre 1917 menée par Lenine** . Arrêté le 15 janvier 1919, il est **exécuté sans procès** . sa mort est un des éléments d'opposition violente entre le SPD et le KPD jusqu'à l'avènement du nazisme

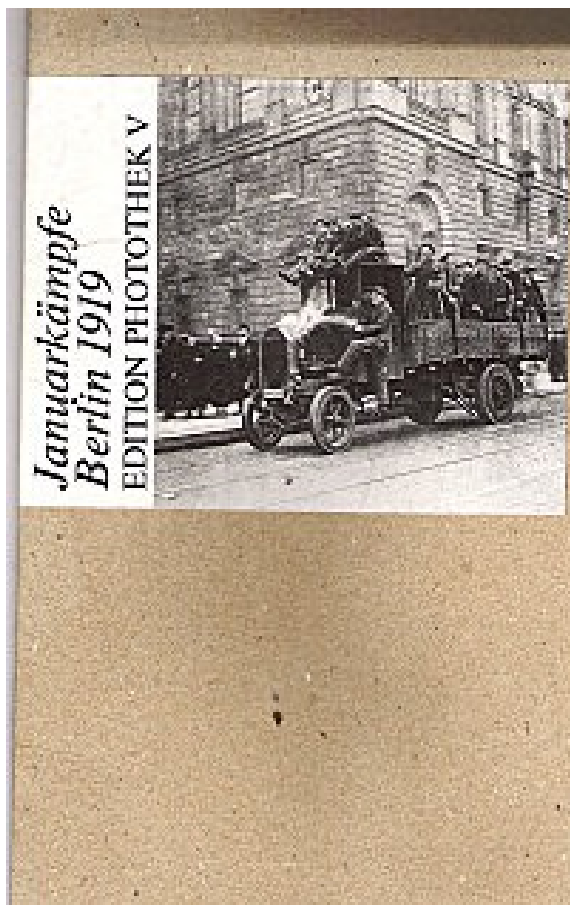
II De 1918 à 1945 : de la division du mouvement ouvrier à sa suppression

A. La scission du mouvement ouvrier : les socialistes contre les Spartakistes et le KPD



Was will Spartakus?
Plakat der KPD
(Spartakusbund)
1919

Lithographie
95,5 x 71 cm
DHM, Berlin



La maison d'édition Dirk Nishen avait repris en 1984 un ensemble de photographies de Willy Römer sur la révolution spartakiste.

Il s'agit d'un ensemble de photographies réalisées entre le 5 et le 12 janvier 1919 (la dernière photographie représentant les familles faisant la queue pour retrouver leurs disparus est datée seulement de janvier 1919 sans précision de jour) dans le Pressevlertel (quartier de la presse).

Willy Römer

Né en 1887 à Berlin, fils d'un artisan tailleur, il a fait son apprentissage dans la toute première agence de presse allemande. Mobilisé, il resta sous les drapeaux de 1915 à 1918 en Russie, Pologne et en Flandres. Démobilisé en novembre 1918, il reprend l'entreprise "Photothek": c'est à cette époque qu'il réalise ses photographies sur la révolution à Berlin en janvier 1919.

Les combats de janvier 1919 commencent tout d'abord par un conflit entre les dirigeants du SPD et ceux de l'USPD et des Spartakistes suite au renvoi par Ebert du responsable de la police à Berlin, Eichhorn.

. L'appel à la manifestation, le 5 janvier, rassemble une foule énorme et armée.

5. Januar 1919: Bewaffnete Arbeiter besetzen das Zeitungsviertel. Ort: Dönhofsplatz - auf dem Wege zur Lindenstraße und Zimmerstraße.



Sans que cela soit organisé et planifié, les combats s'engagent alors l'après-midi même. Des groupes armés de soldats et d'ouvriers occupent les gares et les journaux.

5. Januar 1919, Besetzung des Berliner Zeitungsviertels. Soldaten und Marine bringen ein Maschinengewehr ins Zeitungsviertel. (Lindenstraße)



Occupation du quartier de la presse par les ouvriers et soldats

La principale cible fut le journal Vorwärts, dont la rédaction avait été chassée par les militaires et qui ne fut pas remise en place après la défaite par le SPD (Karl etslaw).

. Après trois jours, les combats s'atténuèrent et une manifestation regroupa des ouvriers demandant leur arrêt et la fin de la guerre civile

. C'est à ce moment-là que le SPD fit appel à l'armée impériale, constituée pour partie de régiments et pour partie de corps francs. Les combats durèrent du 9 au 12 janvier. Le combat était inégal entre les révolutionnaires armés de fusils, de mitrailleuses et de grenades et l'armée avec ses tanks et canons.

. Le 11, les locaux de Vorwärts furent repris par l'armée, il y eut environ 120 morts et 300 prisonniers.

Vermutlich 12. Januar 1919. Regierungstruppen vor dem Vorwärts-Gebäude in der Lindenstraße.





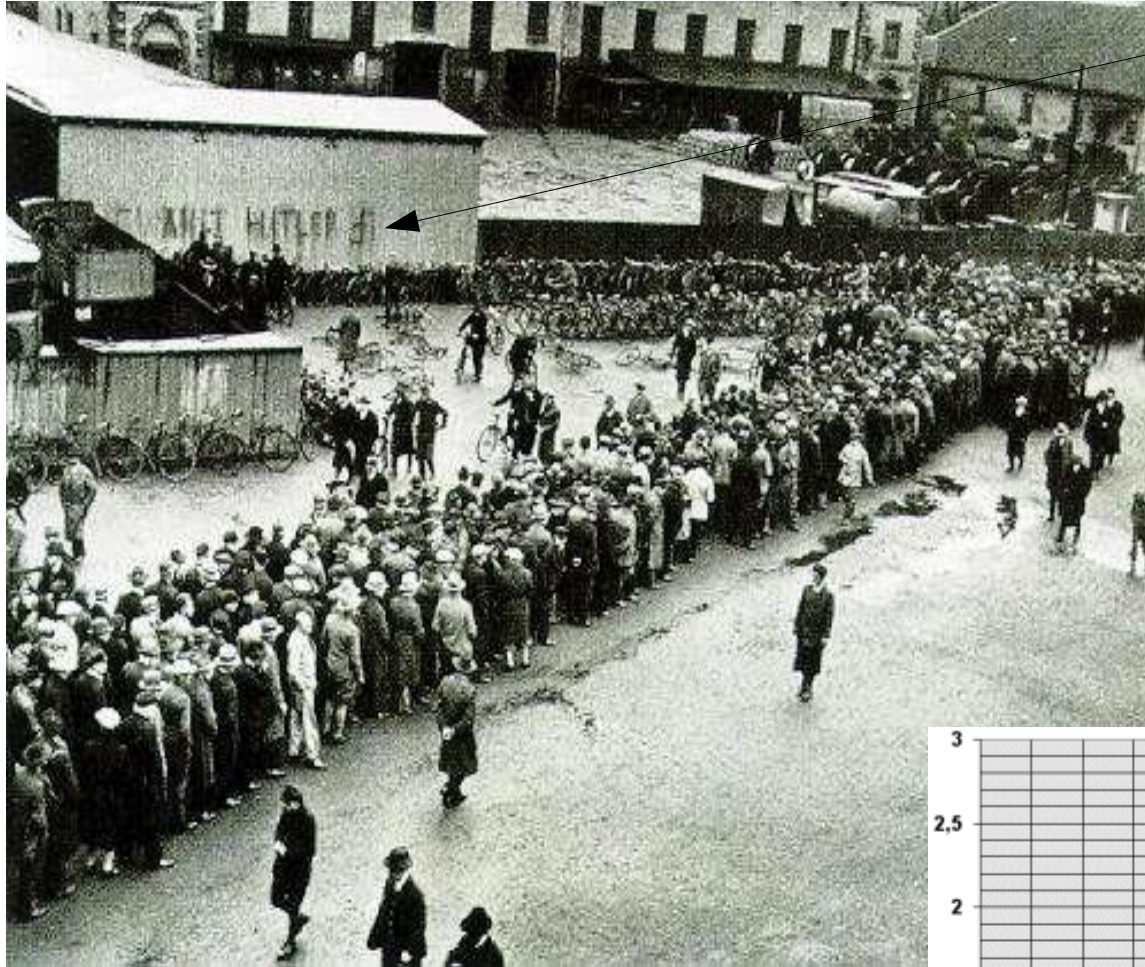
Januar 1919: Angehörige von Vermissten stellen sich vor dem Leichen-Schauhaus an, um nach ihren ausgebliebenen Angehörigen zu suchen.

Famille allant identifier
leurs morts

B. La République de Weimar : le SPD au pouvoir et les réformes sociales

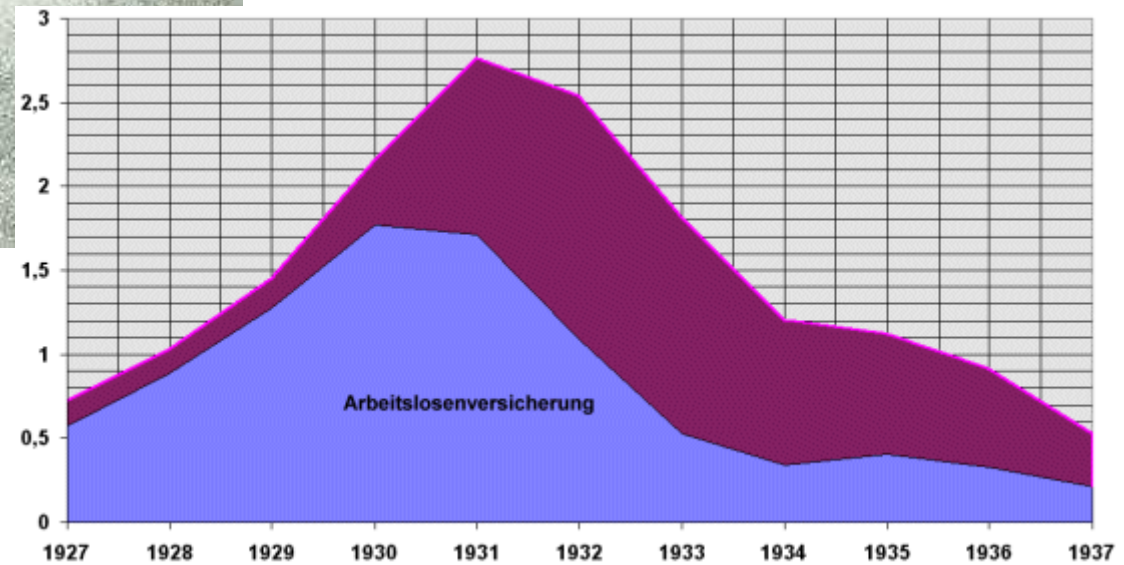


C La division du mouvement ouvrier favorise la montée du nazisme et conduit à son propre anéantissement



Expliquez !

Chomeurs attendant d'être enregistrés par l'office du travail à Hannovre en 1930
Walter Ballhause
Photographie
um 1930



LE KPD sort ses muscles



Bundesarchiv, Bild 101-10000000000
Fotograf: H. G. 1925/10/10

Camion du KPD à Essen, lors de la campagne d'Ernst Thälmann pour l'élection présidentielle de 1925.



Sturmabteilung d'Essen en 1926
Section D'assaut





Berlin, Reichstagsgebäude in Flammen

Norddeutsche Ausgabe
60. Bd. • 46. Jahrg. • Dienstag 20. März

VÖLKISCHER BEOBSACHTER

Gründungsleiter Adolf Hitler

Die Brennessel
Hier steht
die Wahrheit

Hauptblatt der nationalsozialistischen Bewegung Deutschlands

Norddeutsche Ausgabe
Berlin, Mittwoch, 1. März 1933



Der amtliche Bericht:

Das Maß ist voll!

Jetzt wird rücksichtslos durchgegriffen

Kommunistische Brandstifter zünden das Reichstagsgebäude an – Der Mitteltrakt mit dem großen Sitzungssaal vernichtet – Kommunistischer Brandstifter verhaftet – Das Zeichen zur Entfesselung des kommunistischen Aufwands – Schärfste Maßnahmen gegen die Terroristen – Alle kommunistischen Abgeordneten in Haft – Alle marxistischen Zeitungen verboten

Der Wallot-Bau in Flammen Das Fanal!

La coupe est pleine ! Des mesures radicales s'imposent maintenant. Des incendiaires communistes mettent le feu au Reichstag. L'aile centrale et la grande salle des séances sont détruites. Arrestation d'un incendiaire communiste. Le signal du déclenchement de l'insurrection communiste. Mesures draconiennes contre les terroristes. Arrestation de tous les députés communistes. Interdiction de tous les journaux marxistes

Völkischer Beobachter (journal du NSDAP) du 1er mars 1933



La prise du pouvoir d'Hitler s'est faite dans la légalité, avec la complicité des partis conservateurs le 30 janvier 1933 Adolf Hitler devient chancelier. Le lendemain, il obtient la Dissolution du Reichstag par le président Hindenburg.

La campagne va se dérouler dans une grande violence. Le 27 février c'est l'incendie du Reichstag, une grossière manipulation des nazis qui permet de faire éliminer le KPD et de persécuter ses militants.

Le 23 mars 1933 Hitler obtient les pleins pouvoirs, seul le SPD ose s'y opposer Otto Wels député et Président du SPD fait un discours en forme de baroud d'honneur ! le SPD subit par la suite le même sort que le KPD. Otto Wels meurt en exil en 1939.

Après la persécution que le parti social-démocrate a subie ces temps-ci, personne ne peut exiger ou attendre de lui qu'il vote les pleins pouvoirs... La critique est salutaire et nécessaire. Depuis qu'il y a un Reichstag allemand, le contrôle des affaires publiques par les représentants élus du peuple n'a jamais été réduit à un tel point. Cette toute-puissance du gouvernement aura des effets d'autant plus graves que la presse est privée de toute liberté d'expression.

Nous autres sociaux-démocrates, nous avons partagé la responsabilité du pouvoir aux heures les plus difficiles, et pour cela nous avons été lapidés. Nous avons instauré l'égalité des droits pour tous et un code social du travail.

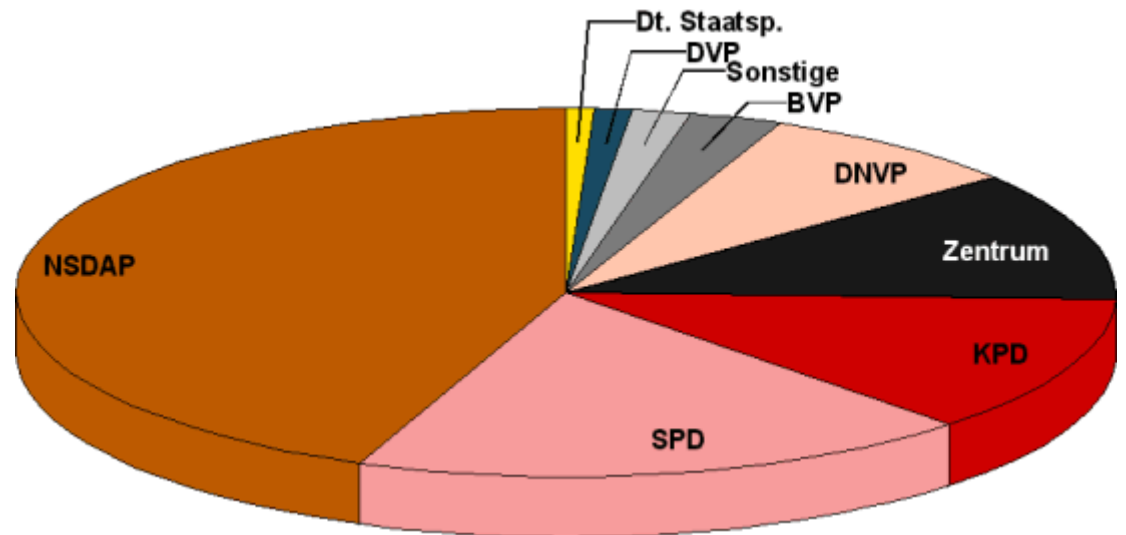
Nous avons aidé à bâtir une Allemagne dans laquelle la direction des affaires n'est pas seulement accessible aux princes et aux barons, mais également aux membres de la classe ouvrière. Vous ne pouvez revenir là-dessus sans désavouer votre propre Führer.

La constitution de Weimar n'est pas une constitution socialiste. Mais nous demeurons fidèles aux principes de l'État constitutionnel, de l'égalité des droits et du droit social qui y sont définis. En cette heure historique, nous autres, sociaux-démocrates allemands, nous faisons une profession de foi solennelle dans les principes de l'humanité et de la justice de la liberté et du socialisme.

Nous saluons nos amis dans le Reich. Leur constance et leur fidélité est digne d'admiration. Le courage qu'ils ont dans leur convictions, leur assurance inébranlable sont la caution d'un avenir meilleur.

Discours Otto Wells au Reichstag , 23 mars 1933

Reichstagswahl 05.03.1933



Einlieferung von Regimegegnern in
das KZ Oranienburg (présentation
des opposants au régime dans le
camp d'Oranienburg)

Photographie
Oranienburg, August 1933



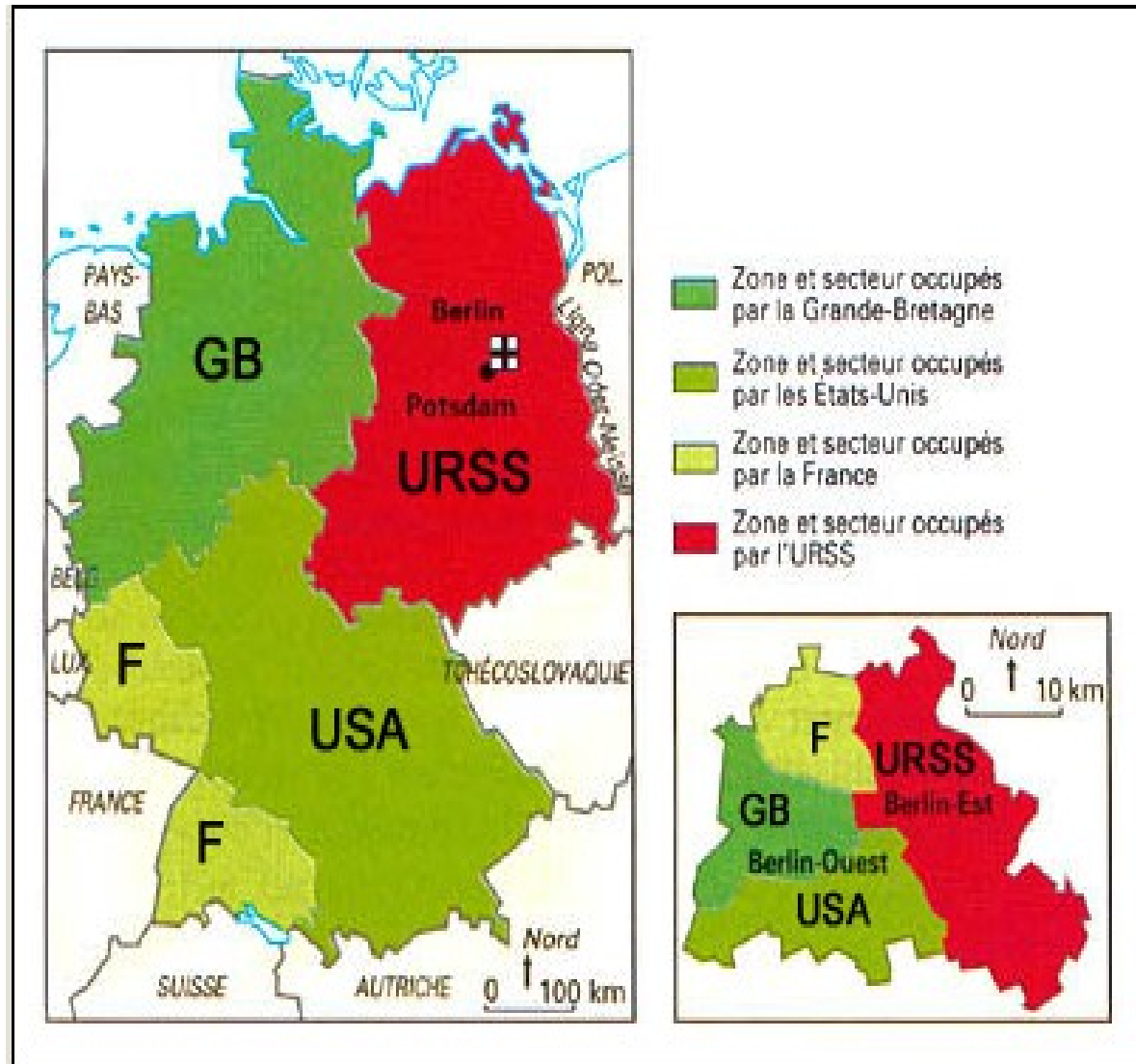
Le Front allemand du travail : Jadis comme aujourd'hui nous restons camarades." Le Front du travail, encadré par les nazis, remplace tous les syndicats, interdits après 1933.



Affiche de propagande de l'organisation "Kraft durch Freude !" (La Force par le joie!) pour les loisirs organisés.

III. De 1945 à nos jours : de deux Allemagnes et de deux socialismes à la « nouvelle gauche »

A. Une opposition frontale (1945-1949)



Le 24 juin 1948, à l'issue d'une longue dégradation des relations entre les quatre occupants de l'Allemagne, l'Union soviétique bloque les voies d'accès terrestre à Berlin-Ouest. Commence alors le « blocus de Berlin », qui dure jusqu'au 12 mai 1949. C'est l'une des toutes premières crises de la **guerre froide**. Berlin est alors au cœur de l'affrontement entre les États-Unis et l'Union soviétique de Staline

B. Deux voies différentes : En RFA: le triomphe de la social-démocratie ; en RDA, des syndicats inféodés au parti unique



Willy Brandt au congrès du Parti social-démocrate allemand (Bad Godesberg, 14 novembre 1959)



D.G.B., sigle de Deutscher Gewerkschaftsbund

Confédération syndicale allemande fondée en octobre 1949 en République fédérale allemande.

Héritier du puissant Allgemeiner Deutscher Gewerkschaftsbund (A.D.G.B.) interdit par Hitler le 2 mai 1933, le **D.G.B. est, comme son prédécesseur, dirigé par des syndicalistes membres ou proches du parti social-démocrate.**

À sa constitution, il se prononce pour la nationalisation des grands groupes capitalistes, la planification de l'économie et la cogestion. Si, **très rapidement, le D.G.B. abandonne son orientation dirigiste et se rallie à l'économie de marché, il maintient sa revendication de participation des travailleurs et obtient du parlement fédéral le vote de la loi du 21 mai 1951 sur la cogestion des salariés dans les conseils d'administration et la direction des entreprises métallurgiques et minières, et celle du 11 octobre 1952 qui étend la participation des salariés à d'autres entreprises. Rassemblant 6 millions d'adhérents dès 1952,** le D.G.B. dispose de biens considérables et gère de nombreuses sociétés dans les secteurs de la banque, de l'assurance, de la construction, de l'édition, de la distribution. Après avoir appelé à voter pour le parti social-démocrate en 1953, le D.G.B., face aux critiques, s'est montré plus discret dans le domaine politique sans cesser d'être lié au parti social-démocrate



En 1969, le nouveau chancelier allemand social-démocrate, Willy Brandt (maire de Berlin de l'Ouest de 1957 à 1966) met fin à la politique très rigide menée par son prédécesseur, Konrad Adenauer envers la RDA.

1972 : "Grundlagenvertrag (Traité fondamental)" dans lequel les deux États reconnaissent que la souveraineté de chacun se limite à leur propre territoire ; ce qui met fin à l'idée que seule la RFA représentait l'Allemagne (politique des prédécesseurs de Brandt). Les deux pays échangent non des ambassadeurs mais des "représentants permanents". De nombreux États reconnaissent alors la RDA et les deux pays (RFA et RDA) sont admis à l'ONU en 1973.



Brandt reçu le Prix Nobel de la Paix en 1971 pour ses travaux sur l'Ostpolitik et la relaxation des tensions entre l'Europe Occidentale et l'Europe Orientale.

en RDA, des syndicats inféodés au parti unique



Affiche du SED , 1950

Wer hilft uns,
wenn Mutti
arbeitet?



Die Frau ist in der sozialistischen Gesellschaft die gleiche wie der Mann. Sie hat das Recht auf Arbeit, auf Bildung, auf Erziehung ihrer Kinder. Die Frau ist die Stütze der Familie, die den Kindern ein gutes Beispiel gibt. Sie ist diejenige, die den Kindern die ersten Schritte in das Leben zeigt.

Die Frau ist diejenige, die den Kindern die ersten Schritte in das Leben zeigt. Sie ist diejenige, die den Kindern die ersten Schritte in das Leben zeigt. Sie ist diejenige, die den Kindern die ersten Schritte in das Leben zeigt.



Die Frau ist diejenige, die den Kindern die ersten Schritte in das Leben zeigt. Sie ist diejenige, die den Kindern die ersten Schritte in das Leben zeigt. Sie ist diejenige, die den Kindern die ersten Schritte in das Leben zeigt.

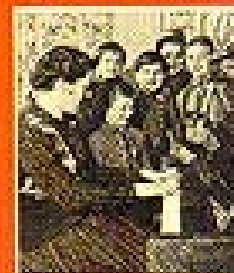
Mit dem Grundsatz der vollen Gleichberechtigung der Frau in der sozialistischen Gesellschaftsordnung ist der Anspruch verbunden, jeder Frau das Recht zur Ausübung einer Berufstätigkeit zu gewährleisten und ihr die Mutter dabei die Schulbildung und Erziehung ihrer Kinder weitgehend zu erleichtern.

Dies geht aus den Statuten der Sozialistischen Einheitspartei Deutschlands hervor.

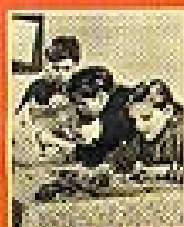


„Die Schulkinder und Hausaufgabenkinder müssen zum festen Bestandteil der Oberschule werden. Ihre Hauptaufgabe besteht darin, die Kinder der berechtigten Mütter vor und nach dem Unterricht künzeln zu betrauen und in enger Verbindung mit den Lehrern zu stehen, daß diese Kinder das Bildungs- und Erziehungsziel der Oberschule erreichen.“

(Zitat aus der SED-Statuten)



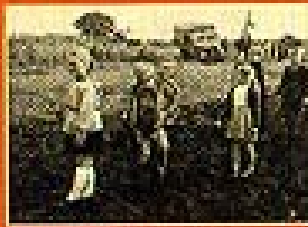
Die Frau ist diejenige, die den Kindern die ersten Schritte in das Leben zeigt. Sie ist diejenige, die den Kindern die ersten Schritte in das Leben zeigt. Sie ist diejenige, die den Kindern die ersten Schritte in das Leben zeigt.



Die Frau ist diejenige, die den Kindern die ersten Schritte in das Leben zeigt. Sie ist diejenige, die den Kindern die ersten Schritte in das Leben zeigt. Sie ist diejenige, die den Kindern die ersten Schritte in das Leben zeigt.



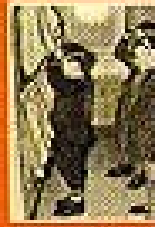
Die Frau ist diejenige, die den Kindern die ersten Schritte in das Leben zeigt. Sie ist diejenige, die den Kindern die ersten Schritte in das Leben zeigt. Sie ist diejenige, die den Kindern die ersten Schritte in das Leben zeigt.



Die Frau ist diejenige, die den Kindern die ersten Schritte in das Leben zeigt. Sie ist diejenige, die den Kindern die ersten Schritte in das Leben zeigt. Sie ist diejenige, die den Kindern die ersten Schritte in das Leben zeigt.



Die Frau ist diejenige, die den Kindern die ersten Schritte in das Leben zeigt. Sie ist diejenige, die den Kindern die ersten Schritte in das Leben zeigt. Sie ist diejenige, die den Kindern die ersten Schritte in das Leben zeigt.



Die Frau ist diejenige, die den Kindern die ersten Schritte in das Leben zeigt. Sie ist diejenige, die den Kindern die ersten Schritte in das Leben zeigt. Sie ist diejenige, die den Kindern die ersten Schritte in das Leben zeigt.



Die Frau ist diejenige, die den Kindern die ersten Schritte in das Leben zeigt. Sie ist diejenige, die den Kindern die ersten Schritte in das Leben zeigt. Sie ist diejenige, die den Kindern die ersten Schritte in das Leben zeigt.

10 JAHRE DDR - 10 JAHRE ERFOLGREICHE ENTWICKLUNG UNSERES SOZIALISTISCHEN SCHULWESENS



BERLIN-INSTITUT FÜR WELTBEVÖLKERUNG UND GLOBALE ENTWICKLUNG

Automne 1989 manifestation à Leipzig





**Chute du mur de Berlin
le 9 nov 1989**

**Et réunification
le 3 octobre
1990**



C. A la recherche d'un nouveau modèle

Manifestation contre le SPD en 2004



Illustration 5 : Evolution des effectifs du DGB de 1951 à 2008, (RFA jusqu'en 1990, ensuite Allemagne réunifiée)

